



L'économie en danger : les circuits de l'argent sale, l'argent criminel de la traite

Colloque organisé par la Fondation SCELLES

Vendredi 24 mai 2013

Palais du Luxembourg, salle Monnerville
26 rue de Vaugirard - Paris 6ème

Denis DEMONPION

Journaliste au Nouvel Observateur

« S'attaquer à la prostitution et à ses réseaux sans s'en prendre aux paradis fiscaux, ces trous noirs de la finance internationale qui servent de lessiveuse pour blanchir l'argent du crime – trafic d'armes, de drogue et bien entendu traite humaine, est pure chimère. Car on a pu observer que depuis la dérégulation sauvage du début des années 80, la pègre a prospéré à un niveau rare. Et la corruption avec. La chute du mur de Berlin a accéléré le mouvement. Des populations, qui sous les régimes totalitaires, regardaient vers l'ouest ont afflué en occident en quête d'un nouvel Eldorado. Malheureusement parmi ces nouveaux émigrés, beaucoup de jeunes femmes se sont retrouvées confronté à la misère. Il n'était que de voir, à Rome par exemple, les cohortes de filles, aux mains des réseaux de proxénète, jetées sur le trottoir à la périphérie des quartiers, la ville éternelle ne faisant pas exception. C'était au début des années 90.

Il faut aussi souligner le fait que les grands groupes industriels disposent souvent d'une filiale de BTP par laquelle transitent pot-de-vin et autres commissions occultes servant pour partie au recrutement de call-girls, comme l'ont démontré des scandales politico-financiers ayant défrayé la chronique, en France et en Italie.

L'autre problème réside dans la faiblesse avec laquelle la lutte contre la prostitution s'organise au niveau européen. L'Union, telle qu'elle existe aujourd'hui, se résume plus à un vaste marché qu'à une Europe sociale, culture et judiciaire. Bien sûr, des timides améliorations ont vu le jour au cours des dernières années avec la création d'Europol et d'Eurojust pour traiter des questions de justice et de criminalité transfrontières. Mais, il faut se rendre à l'évidence, les nations gardent la haute main sur le fonctionnement de la police et de la justice et rechignent à lâcher du lest. Au nom de la souveraineté nationale. Et il y a peu de chance que cela change en période de crise, qui favorise la montée des extrêmes. Sans une volonté politique affirmée, il n'y aura pas de progrès significatifs réalisés, malgré les efforts des policiers et des magistrats.

Enfin, je ne voudrais pas conclure sans saluer l'action de la Fondation Scelles contre l'exploitation sexuelle pour faire prendre conscience de ce que la prostitution est une violence faite aux femmes ».